

Sommaire

PREMIÈRE PARTIE

APPROCHE THÉORIQUE

- P. **5** SÉQUENCE 01
Connaissance de l'enfant et de ses besoins
- P. **15** SÉQUENCE 02
Spécificités de l'animation auprès de la petite enfance
- P. **25** SÉQUENCE 03
L'animateur petite enfance
- P. **35** SÉQUENCE 04
Communication et autorité
- P. **43** SÉQUENCE 05
Projets d'animation petite enfance
- P. **53** SÉQUENCE 06
Sécurité en animation
- P. **61** SÉQUENCE 07
Gestion des accidents et des malaises

DEUXIÈME PARTIE

TECHNOLOGIE ET ATELIERS

- P. **71** THÈME 01
Papiers
- P. **91** THÈME 02
Peinture et dessins
- P. **107** THÈME 03
Modelage
- P. **119** THÈME 04
Maquillage et déguisement
- P. **133** THÈME 05
Jeux et jouets
- P. **151** THÈME 06
Contes, histoires et marionnettes
- P. **165** THÈME 07
Éveil corporel et musical

connaissance de l'enfant et de ses besoins

OBJECTIF > identifier les besoins et les rythmes biologiques de l'enfant afin d'adapter les activités proposées

SÉQUENCE

01

01

**DÉVELOPPEMENT
PSYCHOMOTEUR DE L'ENFANT**

DOCUMENT RESSOURCE

L'ENFANT EST UN ÊTRE SOCIAL, GLOBAL, QUI N'APPARTIENT QU'À LUI-MÊME. L'enfant est un individu à part entière, en perpétuelle évolution dans son milieu social et culturel. Son autonomie naissante et sa confiance en soi lui permettront de prendre peu à peu sa place parmi les enfants de son âge et parmi les adultes. La nature des échanges quotidiens, des activités, la présence de frères et sœurs influenceront naturellement sa progression. La vie familiale et son environnement, son mode de garde et plus tard le monde scolaire seront aussi des facteurs de cette évolution. Chaque enfant est unique : il est donc indispensable de respecter son rythme et sa personnalité.

REPÈRES CHRONOLOGIQUES

Tous les enfants traversent les mêmes stades de développement mais ce n'est ni au même moment ni à la même vitesse. Chaque enfant possède son propre rythme de développement. Voici quelques repères par tranche d'âge du développement psychomoteur de l'enfant.

De 0 à 3 mois est une période d'intenses éveils au son, au mouvement, au toucher et à la couleur. Vers 3 mois, l'enfant commence à s'intéresser aux objets, il rit et gazouille. Il maintient sa tête.

De 4 à 6 mois, à plat ventre ou sur le dos, l'enfant peut facilement faire usage de ses mains pour jouer.

De 7 à 9 mois, l'enfant se tient assis sans appui, porte les objets à la bouche, manipule d'une main à une autre, répète une syllabe : mama, baba, tata. Sur le plan comportemental, l'enfant se différencie de sa maman et a peur des personnes étrangères (angoisse du 8^e mois). C'est l'âge de l'objet transitionnel ou « doudou ».

De 9 à 12 mois, il saisit les objets en pince fine digitale, il acquiert la notion de permanence de l'objet, « l'enfant va chercher un objet caché », il se tient debout avec appui, s'assoit et se remet debout seul. L'enfant comprend un certain nombre de mots reliés à une situation identifiée par lui : *au revoir, bravo, donne...*

De 12 à 18 mois, le langage apparaît sous forme de mots séparés et de mots phrases. L'autonomie se développe dans certains gestes (boire au verre, utiliser une cuillère) et dans la marche. Il découvre son schéma corporel.

De 18 mois à 2 ans, il est capable d'associer deux mots « papa parti », il superpose des cubes pour en faire des tours.

De 2 à 3 ans, l'enfant passe par le stade de la découverte de son environnement. La compréhension de l'utilité des différents objets se renforce : cela se traduit par l'imitation dans le jeu avec les poupées, les voitures, etc.

De 4 à 5 ans, l'enfant passe par le stade de l'initiative. L'enfant est capable de planifier des actions et de prendre des initiatives afin d'atteindre un objectif particulier. L'enfant, à cet âge, est très énergique : il a besoin de règles pour développer la maîtrise de soi.

De 6 à 9 ans, l'enfant passe par le stade de l'exercice de ses compétences. L'enfant doit assimiler les habiletés élémentaires manuelles et culturelles requises dans sa culture scolaire. En développant ses compétences, il se valorise, ce qui l'aidera à réaliser des projets personnels et à s'insérer dans la vie sociale.

De 10 à 12 ans, c'est l'étape de la formation de la personnalité. Les enfants à cet âge sont plus autonomes et ont besoin d'être surpris. C'est un public très exigeant. Avant de se lancer dans une activité, ils veulent savoir de quoi il s'agit.

Connaître ces stades de développement permet aux professionnels de l'animation d'avoir un cadre de référence pour se poser des questions ou pour émettre des hypothèses dans les relations avec les enfants. Cela permet aussi de résoudre ou de prévenir d'éventuels problèmes.

ACTIVITÉS

1) Associer chaque caractéristique de l'enfant (□) à son explication (■).

- | | |
|--|--|
| <p>L'enfant est un être social □</p> <p>L'enfant est un être global □</p> <p>L'enfant n'appartient qu'à lui-même □</p> | <ul style="list-style-type: none"> ■ L'enfant ne peut pas être considéré comme un bien de l'adulte, il a droit notamment au respect de sa personne en fonction des besoins qui lui sont reconnus. ■ À tout moment de sa vie, l'enfant n'est pas morcelable : le physique, l'intellectuel, l'affectif et le social forment un tout indissociable, l'évolution de l'un dépend de tous les autres. ■ L'enfant naît, grandit et vit dans un milieu environnant. Il se transforme dans un tissu de relations aux autres. |
|--|--|

2) Pierre, Antoine, Lisa et Lina font partie d'une crèche collective. Compléter :



Lina

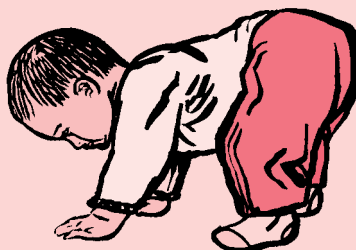
ÂGE :

CAPACITÉS PSYCHOMOTRICES OBSERVÉES :

.....

.....

.....



Lisa

ÂGE :

CAPACITÉS PSYCHOMOTRICES OBSERVÉES :

.....

.....

.....



Antoine

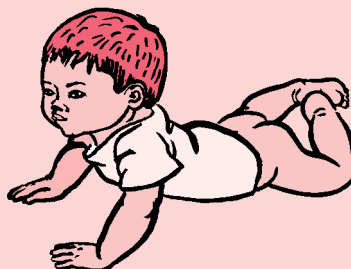
ÂGE :

CAPACITÉS PSYCHOMOTRICES OBSERVÉES :

.....

.....

.....



Pierre

ÂGE :

CAPACITÉS PSYCHOMOTRICES OBSERVÉES :

.....

.....

.....

3) Compléter le tableau en proposant trois activités d'animation par tranche d'âge.

3/5 ans	6/8 ans	9/12 ans
DÉVELOPPEMENT PHYSIQUE Besoin de siestes, 4 repas importants, pas de notion du danger, pas de capacité physique, beaucoup d'énergie	DÉVELOPPEMENT PHYSIQUE Ressemblance filles/garçons, énergique, souple mais fragile	DÉVELOPPEMENT PHYSIQUE Dynamique, tonique, besoin de se dépenser, bagarres, refus de toilette
DÉVELOPPEMENT INTELLECTUEL Curieux, petite concentration, immense mémoire, âge du pourquoi, influençable, inconscient, observateur	DÉVELOPPEMENT INTELLECTUEL Curieux, naïf et influençable, pas de repère espace-temps, besoin d'explications	DÉVELOPPEMENT INTELLECTUEL Facilité d'apprendre, réfléchit et se pose des questions, veut faire comme les grands, sait lire, écrire, compter, aspect critique en groupe
DÉVELOPPEMENT AFFECTIF Grande sensibilité, besoin de câlins, besoin de sécurité, proximité de sa maman, complexe d'Œdipe	DÉVELOPPEMENT AFFECTIF Besoin d'affection, de confiance, de sécurité, de consolation si problème	DÉVELOPPEMENT AFFECTIF Recherche l'autonomie, pudeur (câlins), recherche l'attention de l'autre
DÉVELOPPEMENT SOCIAL Âge du « non », possessif, non prêteur, âge du « je », égocentrique	DÉVELOPPEMENT SOCIAL Besoin de responsabilité, pas rancunier, désordonné	DÉVELOPPEMENT SOCIAL Rapports conflictuels, début de rébellion, séparation garçon/fille, idée de domination
ACTIVITÉS PROPOSÉES	ACTIVITÉS PROPOSÉES	ACTIVITÉS PROPOSÉES

02 BESOINS BIOLOGIQUES ET RYTHME DE VIE DE L'ENFANT

DOCUMENT RESSOURCE

BESOINS DE L'ENFANT ET LIMITES DES CAPACITÉS

Connaître et respecter les rythmes biologiques des enfants pour mieux y répondre semble essentiel à prendre en compte dans l'organisation des activités socio-éducatives de la journée voire de la semaine.

Un sommeil en quantité et qualité suffisantes s'impose quotidiennement à chaque personne, en particulier à l'enfant. Il est indispensable à la récupération de la fatigue physique et de la tension nerveuse chez la personne. Il est aussi nécessaire pour la croissance statur pondérale et la maturation du système nerveux chez l'enfant. Durant le sommeil, et plus particulièrement pendant le stade du rêve, l'enfant mémorise et organise les informations acquises dans la journée. C'est pourquoi il est important de coucher l'enfant à heure régulière, dès qu'il en manifeste le besoin, et de veiller à ne pas rompre ce rythme.

Tout comme le sommeil de la nuit, les périodes de repos dans la journée doivent être conservées aussi longtemps que l'enfant en aura besoin : sieste, petites pauses, temps calme.

La journée est aussi marquée par des fluctuations des performances, avec les « temps faibles » en début de journée et d'après-midi, marqués par un faible niveau de vigilance et un état de somnolence. Les temps de fort niveau de vigilance ou « temps forts » se situent en milieu de matinée et en milieu d'après-midi.

La durée d'attention soutenue et continue, elle aussi, a ses limites. Il s'agit de privilégier la concentration le matin, les activités exigeant le plus de disponibilités intellectuelles, et de réserver l'après-midi plutôt à des activités sportives, de découverte ou de loisirs.

14

ENCADREMENT DU GROUPE

DOCUMENT RESSOURCE

L'encadrement des enfants fait appel à tous les éléments du processus de communication interpersonnelle. Que ce soit l'étape de la conception, la conduite ou l'évaluation de l'activité, l'animateur est toujours en train d'échanger avec son public. Il explique les règles, observe, rassure, encourage, valorise, conseille, répond aux interpellations... La clarté du vocabulaire et son adaptation aux facultés de compréhension, l'écoute active, le regard chaleureux, l'empathie et les sourires suscitent l'intérêt et invitent les enfants à prendre confiance en eux et à participer.

VOICI QUELQUES RECOMMANDATIONS :

- > Pour s'adresser à l'enfant, se baisser pour se mettre au niveau de ses yeux au lieu de lui parler « d'en haut ».
- > Ménager des pauses et définir le rythme de travail pour que personne ne s'ennuie ou ne s'épuise.
- > Garder une certaine distance par rapport au groupe pour être en mesure d'observer la circulation de la parole, l'atmosphère (fluide, joyeuse, terne, bruyante...), l'implication de l'enfant dans sa tâche à accomplir, le style de l'animation (est-il trop ou pas assez directif?).
- > Intervenir et redistribuer la parole lorsque plusieurs interventions entrent en concurrence ou lorsqu'un enfant monopolise la parole pour que chacun puisse s'exprimer.
- > Donner une grande importance à l'éthique car mentir, cacher en partie ou en totalité, déformer, retenir une partie de l'information, constituent des obstacles à une bonne communication.
- > Écouter l'enfant et répondre à ses besoins plutôt que de qualifier son comportement de caprice, bizarre, déplacé, excessif.

MÉTHODES D'ENCADREMENT

Émulation

Sentiment qui porte à égaler ou à surpasser quelqu'un.

Conséquence naturelle

L'enfant tire de lui-même des leçons ou des conclusions des expériences de la vie.

Utilisation du « je »

Expliquer avec douceur et fermeté comment vous vous sentez, que leur comportement vous affecte : « je suis déçu de votre comportement ! ».

L'écoute active

Méthode consistant à écouter attentivement, répéter et reformuler pour s'assurer d'avoir bien compris le message.

Valorisation de la personne

Établir une relation de confiance, redonner confiance en la personne, en ses capacités en lui montrant des marques d'attention et de valorisation. Il ne s'agit pas de donner un jugement de valeur.

Décrire la situation plutôt qu'ordonner

Pour obtenir la coopération des enfants au quotidien, il est préférable de décrire le problème que de donner l'ordre. « Il y a de la peinture par terre, il faut une éponge... » plutôt que « Tu as encore fait tomber de la peinture ». De façon générale, il faut éviter le « tu » accusateur et culpabilisant.

ACTIVITÉS

1) Pour chaque situation, indiquer le style (méthode) d'encadrement.

Aurore, épuisée par les bruits des enfants, s'adresse à eux : « Je suis fatiguée. Il y a trop de bruit quand je lis l'histoire. Je ne peux pas entendre ce que les autres enfants demandent ».

MÉTHODE D'ENCADREMENT :

Paul s'adresse aux enfants de façon posée et à voix basse même dans la gestion des situations de comportements excessifs.

MÉTHODE D'ENCADREMENT :

Marie, 5 ans, a décidé de ne pas porter ses mitaines par une journée hivernale et elle a maintenant froid aux mains. Conséquence : Marie sait qu'elle doit endurer le froid.

MÉTHODE D'ENCADREMENT :

Yacine, animateur au CLSH, fait remarquer à Sami, 4 ans, que le flacon de peinture s'est renversé lorsqu'il l'a utilisé pour ses travaux.

MÉTHODE D'ENCADREMENT :

Pierre, 6 ans, est en retrait durant la matinée, d'une façon inhabituelle. Il ne peut pas se concentrer sur son travail. Laetitia, animatrice, lui demande de dessiner ce qui le distrait ce matin. Il dessine sa maison et celle de ses voisins. Puis, Pierre se met à pleurer. Laetitia lui demande s'il veut lui dire quelque chose à propos du dessin. « Mon voisin va être enterré aujourd'hui. C'était mon ami. Nous sommes allés à la pêche ensemble. Il est mort subitement. » Ses larmes ont diminué.

Elle lui demande alors de finir son dessin comme ça lui vient, s'il en a envie. Peu de temps après, il a repris son activité et a pu travailler de façon concentrée le reste de la journée.

MÉTHODE D'ENCADREMENT :

2) Identifier le problème en cause dans la situation suivante et énoncer les réponses attendues de l'animateur.

Élodie, en larmes, explique à l'animatrice son refus de participer à la sortie piscine car elle craint d'être confrontée aux moqueries du groupe sur son physique : elle se fait appeler « bouboule ».

PROBLÈME EN CAUSE :

ATTITUDE DE L'ANIMATEUR :

.....

.....

.....

.....

3) Relier chaque **comportement** de l'enfant à sa description (■) et à l'attitude de communication de l'animateur correspondante (□).

- | | | |
|---|--------------------------------------|---|
| Ne participe pas de lui-même à l'activité ■ | <input type="radio"/> Dominateur | <input type="checkbox"/> Susciter son intérêt par une approche personnalisée de l'activité. |
| Quitte volontairement l'activité ■ | <input type="radio"/> Démissionnaire | <input type="checkbox"/> Rechercher les causes de sa démotivation. L'encourager et l'aider en cas de difficultés. |
| Monopolise l'activité par son autorité ■ | <input type="radio"/> Passif | <input type="checkbox"/> Lui rappeler les règles de vie en groupe, lui donner des responsabilités, limiter ses actions. |

15

GESTION DES COMPORTEMENTS EXCESSIFS

DOCUMENT RESSOURCE

Tristesse, agressivité excessive ou passivité extrême, timidité excessive, hyperactivité, dépendance excessive ou jalousie excessive, incapacité à se concentrer ou opposition systématique, refus de jouer, sont des troubles ou signes qui expriment la souffrance de l'enfant. Ces comportements excessifs montrent que l'enfant vit des situations qu'il n'arrive pas à gérer. Ce sont des messages d'appel que l'animateur doit faire exprimer, écouter et décoder.

La colère (cris, agitation, agressivité, trépignement...) est une émotion saine et normale qui sert à construire l'identité de l'enfant. Elle permet de défendre son territoire, son corps, ses idées, ses valeurs... La colère arrive quand la satisfaction d'un besoin se confronte avec la réalité extérieure. La colère est une émotion qui sert à gérer la frustration.

L'animateur peut intervenir en écoutant l'agressivité de l'enfant, en l'amenant à verbaliser sa souffrance. Il peut proposer des activités expressives comme le dessin, la peinture, des jeux de rôles; des activités de décharge comme déchirer, construire, détruire... Il doit valoriser l'enfant, poser des interdits constants et les expliquer.

L'hyperactivité est, par contre, un trouble. Ce sont en général des enfants que l'on qualifie de turbulents, qui n'arrêtent pas de bouger. Les enfants hyperactifs sont incapables de se concentrer sur une activité. L'enfant peut avoir des difficultés d'intégration scolaire.

Pour aider ces enfants, il faut proposer des activités dans un environnement où il y a peu de stimulations. Il faut proposer des jeux impliquant des règles, des activités permettant une décharge motrice, des séances de relaxation...

La timidité ou peur chez l'enfant est normale dans une certaine limite. Elle peut, si elle est excessive, être pathologique. Elle empêche l'enfant d'être en relation juste avec le groupe (peur d'être jugé, blessé, humilié, rejeté, ignoré, peur de l'échec...). La timidité est toujours liée à un sentiment d'infériorité. Elle peut avoir comme origine un manque de dialogue dans la famille, une éducation trop rigide, une violence domestique, un manque de confiance, un manque de valorisation.

Pour aider un enfant timide, il faut le rassurer, lui donner des responsabilités, lui montrer que son travail et ses idées sont aussi intéressants que ceux d'autrui. Il faut lui proposer des activités plus individuelles pour que l'enfant développe sa confiance en lui, l'intégrer dans un petit groupe pour éviter le sentiment de peur des visages inconnus ou l'intégrer dans un groupe où le sujet abordé fait partie de ses domaines préférés. Il faut le sécuriser et l'aider à verbaliser et à exprimer sa peur.

ACTIVITÉS

1) Souligner dans le texte la conduite à tenir par l'adulte face aux trois principaux comportements excessifs de l'enfant.

2) Comment remédier à l'échec de communication de la situation ci-dessous ?

Thibault est en train de construire son château avec des legos, soudain l'animateur l'interrompt brutalement pour l'emmener manger. Thibault répond par une crise de colère.

.....
.....
.....
.....
.....

3) Identifier le problème en cause dans la situation suivante et énoncer les attitudes de l'animateur.

Martine, éducatrice au centre social, demande à Karim de donner son avis sur un film vu ensemble. Devenant rouge, Karim n'a pas pu dire un mot. Très vite, Martine casse le silence en donnant son avis.

.....

.....

.....

.....

4) À partir de l'étude de cas ci-dessous, répondre aux questions.

Sophie frappe **Paul** et lui prend ses blocs. **Karine**, animatrice, s'approche des deux enfants et se place au niveau des yeux des enfants. Elle met doucement un bras autour de chaque enfant.

Karine : « Que s'est-il passé ici ? » Un petit silence s'installe.

Paul : « Sophie m'a frappé. »

Karine : « Que voulais-tu Sophie ? »

Sophie : « Je voulais les blocs. »

Karine : « Comment les as-tu obtenus ? »

Sophie : « Je les ai pris. »

Karine : « Et qu'as-tu fait d'autre ? »

Sophie : « J'ai frappé Paul. »

Karine : « Est-ce bien de frapper quand on veut quelque chose ? »

Sophie : « Non. »

Karine : « Que pourrais-tu faire la prochaine fois que tu veux quelque chose ? »

Sophie : « Je pourrais le demander. »

Indiquer la posture adoptée par Karine pour communiquer avec Paul et Sophie.

.....

.....

Décrire l'approche de l'animatrice.

.....

.....

.....

.....

Qui donne la solution au conflit ?

.....

AUTORITÉ DE L'ANIMATEUR

16

DOCUMENT RESSOURCE

GESTION DES CONFLITS

Le plus déstabilisant pour un animateur est d'avoir à gérer un ou plusieurs enfants qui semblent ne rien respecter. Il faut les reprendre plusieurs fois. On a l'impression qu'ils n'écoutent pas, qu'ils refusent de se soumettre à quelque autorité que ce soit, et qu'ils sont décidés à accomplir, envers et contre tout, ce qu'ils ont décidé de faire. Un enfant s'opposant et défiant l'adulte peut perturber un groupe et mettre en échec une activité. Dès l'âge de 4 ans, de tels problèmes peuvent se poser.

peinture et dessins

Technologie peinture et dessins

OBJECTIF >

connaître les caractéristiques, l'intérêt, les modalités d'utilisation, les règles de sécurité, les précautions d'emploi et l'entretien des matériels et produits spécifiques aux ateliers peinture

PEINTURES ET GOUACHES

Les peintures sont des produits servant à recouvrir différents matériaux, soit pour des raisons esthétiques, soit pour les protéger. Elles se présentent en général sous forme liquide, et sont appliquées en couches fines avec un pinceau ou une brosse, un rouleau ou par projection. Elles peuvent aussi être sous forme de poudre à diluer ou pâteuse et s'appliquer avec une spatule. La peinture est composée essentiellement de pigments (colorants) synthétiques ou naturels, d'un solvant (eau ou autre) pour solubiliser ou émulsionner le colorant et d'adjuvants divers pour homogénéiser et favoriser la fixation.

Il existe différentes techniques picturales réalisées avec différents types de peintures sur différents supports. La gouache est la peinture la plus utilisée par les enfants. Elle est inodore, non toxique, peut s'appliquer sur une large gamme de supports avec tout type d'outils et de techniques. Elle se dilue et se nettoie à l'eau.

Les peintures, comme d'autres matériels et produits spécifiques à l'animation, doivent être utilisées sous surveillance d'un adulte. Elles doivent être correctement dosées quand c'est nécessaire et rebouchées immédiatement après usage. Les surfaces de travail doivent être protégées par des journaux ou des tapis adaptés et les enfants doivent porter des tabliers de préférence en PVC lavable en machine.

QUELQUES TYPES DE PEINTURE UTILISÉES PAR LES ENFANTS



Gouache liquide

CARACTÉRISTIQUES

Prête à l'emploi. Opaque et couvrante donnant un fond uni mat ou brillant.

POSSIBILITÉS D'UTILISATION

S'applique par tout outil sur papier, carton, bois, plâtre, poterie, pâte à sel. Se dilue même une fois sèche et se nettoie à l'eau.



Gouache à gratter

CARACTÉRISTIQUES

Noire, très épaisse, grande homogénéité.

POSSIBILITÉS D'UTILISATION

S'applique sur des surfaces préalablement coloriées aux crayons de cire. Se travaille par grattage laissant apparaître les couleurs de la sous-couche.



Gouache aux doigts

CARACTÉRISTIQUES

Prête à l'emploi. Pâteuse, non toxique.

POSSIBILITÉS D'UTILISATION

S'applique aux doigts, aux pieds, à la spatule sur papier et carton. Se nettoie à l'eau tiède et au savon.



Gouache en poudre

CARACTÉRISTIQUES

Économique, non toxique. Dilution instantanée à l'eau. Bonne conservation à l'abri de la lumière et de l'humidité.

POSSIBILITÉS D'UTILISATION

S'applique comme de la gouache liquide après dilution ou par saupoudrage sur une surface mouillée et encollée.



Aquarelle

CARACTÉRISTIQUES

Se présente en godets, en tubes et en crayons. À diluer plus ou moins à l'eau suivant les transparences recherchées. Bonne résistance à la lumière.

POSSIBILITÉS D'UTILISATION

S'applique sur papier pour donner des effets de transparence et de taches. Se nettoie à l'eau.



Peinture à l'huile

CARACTÉRISTIQUES

Prête à l'emploi, à base d'huile de lin. Haut pouvoir couvrant, séchage lent.

POSSIBILITÉS D'UTILISATION

Toile, bois. Se dilue et se nettoie à l'essence (white spirit).



**Peinture pour vitres
« Window Color »**

CARACTÉRISTIQUES
Peinture en gel à base d'eau.
Repositionnable (se décolle et se recolle à volonté) après séchage.
Transparente. Ne tache pas

POSSIBILITÉS D'UTILISATION
Spécifique pour la décoration de vitres, miroirs, verres, céramiques, porcelaines, carrelages, métal, etc.
S'utilise sur supports avec motifs.



Peinture vitrail

CARACTÉRISTIQUES
Prête à l'emploi, à base d'alcool.
Transparente et brillante.

POSSIBILITÉS D'UTILISATION
S'applique sur du verre pour la réalisation de vitraux. Se dilue et se nettoie à l'alcool.



Peinture acrylique

CARACTÉRISTIQUES
Prête à l'emploi, à base d'eau.
Bonne adhérence en atmosphère humide. Bonne résistance.
Très adhésive et sèche rapidement.

POSSIBILITÉS D'UTILISATION
S'applique sur toutes sortes de supports (plastique, tissu, métal, etc.).
Se nettoie à l'eau juste après usage.



Peinture sur tissu

CARACTÉRISTIQUES
Prête à l'emploi. Non toxique.

POSSIBILITÉS D'UTILISATION
S'applique sur du tissu naturel ou synthétique. Se fixe au fer à repasser.
Se nettoie à l'eau.



Peinture vinyle

CARACTÉRISTIQUES
Prête à l'emploi, à base d'eau. Bon pouvoir couvrant et séchage rapide.

POSSIBILITÉS D'UTILISATION
S'applique sur toutes sortes de supports. Se nettoie à l'eau juste après usage.

ACTIVITÉS

1) Souligner dans le texte, en bleu, les différents conditionnements de peinture, et, en vert, les caractéristiques de la peinture gouache.

2) Citer 2 types de gouaches pouvant être utilisées en « atelier peinture » et indiquer 2 caractéristiques pour chaque type.

.....

.....

3) Indiquer trois précautions d'usage à respecter pour l'utilisation des peintures avec de jeunes enfants.

.....

.....

.....

4) Pour chacune des techniques picturales suivantes, indiquez le type de peinture adapté, l'organisation spatiale et les intérêts pour l'enfant (2 intérêts par technique).

Peinture avec les mains :

.....

.....

.....

Peinture avec les pieds :

.....

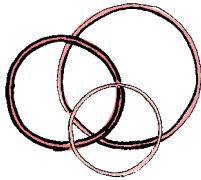
.....

.....

MATÉRIEL D'EXPRESSION CORPORELLE

Les animations d'éveil corporel se font dans un espace sécurisé et confortable avec tout un équipement de jeux évolutifs et créatifs (foulards, cordes, ballons, cerceaux, musique...) répondant aux normes de sécurité, d'hygiène et d'ergonomie.

Cerceaux



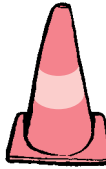
DESCRIPTION

Cercle léger en polyéthylène (plastique) de diamètre variant de 50 à 85 cm. Coloris assortis

MODALITÉS D'UTILISATION

S'utilise avec un bâton ou une baguette que les enfants poussent devant eux, autour du corps, pour marquer une surface, pour sauter.

Cône de jalonnage (plot)



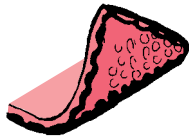
DESCRIPTION

Pièce conique en polyéthylène de hauteur moyenne 30 cm et de base carrée ou circulaire. Coloris assortis.

MODALITÉS D'UTILISATION

Délimite les aires de travail, les parcours, etc.

Tapis



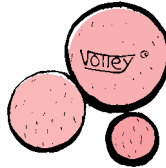
DESCRIPTION

Revêtement lisse non tissé, léger, en mousse, traité antimycoses et antifeu, dessous anti-dérapant.

MODALITÉS D'UTILISATION

Destiné à recouvrir le sol lors des exercices d'expressions corporelles afin d'éviter les chocs.

Balles



DESCRIPTION

Ballons de gymnastique en mousse de différentes dimensions. Doux, légers et antidérapants.

MODALITÉS D'UTILISATION

Ils conviennent pour les cours de gymnastique. La surface antidérapante permet de saisir facilement le ballon.

ACTIVITÉ

Justifier chaque règle à respecter lors des activités d'expression corporelle.

Choisir une pièce spacieuse :

Choisir une pièce bien aérée :

Ôter les meubles encombrants :

Couvrir le sol d'un tapis de mousse :

Vêtir les enfants d'une tenue légère, ample et souple :

Choisir l'activité en fonction des capacités des enfants :

Ateliers éveil musical et corporel

OBJECTIF >

Mettre en œuvre et animer des ateliers d'éveil musical et d'expression corporelle

ACTIVITÉ

Vous disposez de :

- > **4 documents ressources**
- > **Une fiche technique à compléter**
- > **Une préparation de : 45 minutes pour la réalisation ; 15 minutes pour compléter la fiche technique ; 15 minutes pour présenter votre travail**

Vous devez :

- > **Choisir un atelier**
- > **Compléter la fiche technique de l'atelier choisi**
- > **Réaliser et présenter l'atelier en précisant les consignes à formuler, le mode d'animation, la manière de stimuler et de motiver, l'aide et le respect de l'autonomie**

CADRE

SITUATION 1

Réalisation d'instruments de musique

Animateur au centre de loisirs « Le petit Prince », vous préparez la fête de la musique. Ce matin, vous réalisez une activité d'éveil musical avec un groupe de 6 enfants âgés de 5 à 6 ans. Pour cela, vous décidez de réaliser des maracas, un bâton de pluie, une cithare et un tam-tam.

SITUATION 2 **Mimes et activités corporelles**

Animatrice dans un centre de vacances maternel, vous devez organiser une veillée avec un groupe de 20 enfants âgés de 5 à 6 ans. Vous prévoyez une séance de mimes sur les professions.

SITUATION 3 **Fichier de comptines**

C'est bientôt la fête des mères. L'institutrice de la moyenne section de l'école maternelle vous charge de constituer un fichier de chants favorisant l'arithmétique, la connaissance du schéma corporel, la notion de temps et la notion d'espace. Le fichier élaboré sera offert aux mamans des enfants.

SITUATION 4 **Comptine à doigts**

À la crèche l'heure de la sieste arrive et les enfants sont énervés. Pour ramener le calme, vous décidez de faire chanter une comptine à l'aide d'une marionnette à doigts.

ÉVEIL MUSICAL PAR LES INSTRUMENTS

DOCUMENT RESSOURCE

La notion d'instruments musicaux pour enfants peut recouvrir une palette d'objets très diversifiés. Les instruments de musique permettent de développer la sensibilité auditive de l'enfant et l'aident à affiner son goût pour la musique. L'exploration sonore de l'enfant part du même principe que l'exploration des objets. Elle est toujours associée à une activité ludique. L'enfant découvre le pouvoir musical d'un instrument tout en s'amusant. Il va le bouger dans tous les sens et le manipuler par tous les moyens jusqu'à ce qu'il découvre sa fonction résonnante et s'y intéresse. C'est une façon pour l'enfant de connaître la musique par le moyen du jeu.

Pour favoriser l'éveil musical de l'enfant, l'adulte doit :

- > Installer un coin musique avec divers instruments et un magnétophone pour l'enregistrement et l'écoute.
- > Accepter le détournement de l'instrument en jouet par l'enfant.
- > Participer aux jeux sonores de l'enfant, à la vocalisation et communiquer le plaisir de chanter.
- > Commenter et mimer les sons avec l'enfant.
- > Associer la musique à un jeu.

VOICI LES FICHES DE RÉALISATION DE QUELQUES INSTRUMENTS APPRÉCIÉS PAR LES ENFANTS

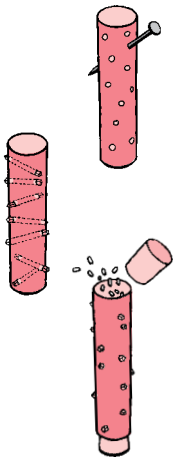
Le bâton de pluie

MATÉRIEL

Un long tube en carton, deux bouchons en plastique, en carton ou autre, clous pointus et allumettes, graines ou perles, colle, ciseaux, cutter, matériel de décoration.

TECHNIQUE

À l'aide d'un clou pointu, transpercer régulièrement le rouleau en papier carton (à faire par l'adulte). Enfoncer une allumette dans chaque trou. Boucher le tube d'un côté. Mettre les graines en essayant de trouver le son qui convient, puis boucher définitivement le tube. Décorer le bâton de pluie en mosaïque, en peinture ou en vernis colle.



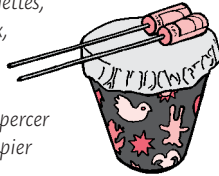
Le tam-tam

MATÉRIEL

Un pot en terre cuite, papier kraft, deux piques à brochettes et deux bouchons en liège pour la percussion, colle, ciseaux, cutter, matériel de décoration.

TECHNIQUE

Encoller la partie supérieure externe du pot. Couvrir largement l'ouverture du pot avec du papier kraft. Étendre le papier et le maintenir avec une ficelle le temps que la colle sèche. Une fois que la colle est sèche, couper avec des ciseaux l'excédent du papier. Décorer le tam-tam selon votre choix.



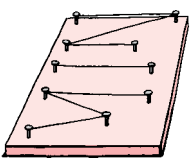
La cithare

MATÉRIEL

Une plaque en bois, clous et marteau, fil de pêche en nylon.

TECHNIQUE

Planter une rangée droite de clous sur un bord de la plaque en bois en laissant apparent 1,5 cm du clou. Planter une deuxième rangée de clous en zig-zag sur le bord opposé. Relier les têtes des clous par du fil de pêche comme le montre le schéma et serrer.



Les maracas

MATÉRIEL

Deux pots de yaourt, graines ou perles, colle forte, matériel de décoration.

TECHNIQUE

Mettre une cuillère à soupe de graines dans un pot de yaourt. Coller le deuxième pot dessus : ouverture contre ouverture. Décorer selon votre choix.

LES BERCEUSES

DOCUMENT RESSOURCE

Les berceuses sont des chansons maternelles mélodieuses, lentes, douces, qui apaisent le tout-petit et bercent son sommeil. Elles sont utilisées surtout de la naissance à 3 mois. On trouve des berceuses à toutes les époques et chez tous les peuples.

Intérêts

Les berceuses calment l'enfant et stimulent l'audition. Ritualisée tout au long de la petite enfance, la répétition des berceuses aidera l'enfant à apprivoiser l'idée de se séparer de sa maman pour glisser dans le sommeil.

Technique

Lorsque le nourrisson pleure ou trouve difficilement le sommeil, le tenir dans les bras, enveloppé par la chaleur et l'odeur de votre corps. Le rythme lent et répétitif des berceuses chuchotées accompagne le balancement du corps, appelle le sommeil. Attentif au son de notre voix, il s'abandonne au plaisir du bercement.

EXEMPLES DE BERCEUSES LES PLUS CONNUES

Fais dodo,

Colas mon petit frère

Fais dodo, Colas mon petit frère
Fais dodo, t'auras du lolo
Maman est en haut
Qui fait des gâteaux
Papa est en bas
Qui fait du nougat
Fais dodo, Colas mon petit frère
Fais dodo, t'auras du lolo

Dodo mamour

Dodo mamour
Sur un coussin de v'lours
Dormez tant que vous voudrez
Maman viendra vous bercer
Dodo mamour (bis)
Sur un coussin de v'lours..
Dodo mamour
Sur un coussin de v'lours

Dodo, l'enfant do

Dodo, l'enfant do
L'enfant dormira bien vite
Dodo, l'enfant do
L'enfant dormira bientôt.

COMPTINES ET CHANTS

DOCUMENT RESSOURCE

Les comptines sont d'excellentes formes d'éveil musical, ce sont des formulettes rythmées, plus ou moins rimées, plus ou moins mimées, chantées ou parlées. Les comptines se transmettent de génération en génération, de ce fait elles permettent de transmettre cultures et traditions. Les comptines favorisent la motricité fine, la coordination entre le geste et la parole, la connaissance du schéma corporel, l'attention, la mémoire, l'arithmétique, la diction, l'éducation du langage, le sens du rythme, le repérage spatio-temporel, les actes de la vie quotidienne.